

Lecture Matthieu 22.1-14

Et Jésus se remit à leur parler en paraboles :

² " Il en va du Royaume des Cieux comme d'un roi qui fit un festin de noces pour son fils.

³ Il envoya ses serviteurs convier les invités aux noces, mais eux ne voulaient pas venir.

⁴ De nouveau il envoya d'autres serviteurs avec ces mots : " Dites aux invités : "Voici, j'ai apprêté mon banquet, mes taureaux et mes bêtes grasses ont été égorgés, tout est prêt, venez aux noces. "

⁵ Mais eux, n'en ayant cure, s'en allèrent, qui à son champ, qui à son commerce ;

⁶ et les autres, s'emparant des serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent.

⁷ Le roi fut pris de colère et envoya ses troupes qui firent périr ces meurtriers et incendièrent leur ville.

⁸ Alors il dit à ses serviteurs : "La noce est prête, mais les invités n'en étaient pas dignes.

⁹ Allez donc aux départs des chemins, et conviez aux noces tous ceux que vous pourrez trouver. "

¹⁰ Ces serviteurs s'en allèrent par les chemins, ramassèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, les mauvais comme les bons, et la salle de noces fut remplie de convives.

¹¹ " Le roi entra alors pour examiner les convives, et il aperçut là un homme qui ne portait pas la tenue de noces.

¹² "Mon ami, lui dit-il, comment es-tu entré ici sans avoir une tenue de noces ?" L'autre resta muet.

¹³ Alors le roi dit aux valets : "Jetez-le, pieds et poings liés, dehors, dans les ténèbres : là seront les pleurs et les grincements de dents. "

¹⁴ Car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus. " (Mat 22:1-14 FBJ)

Prédication.

Pourquoi Jésus parle-t-il en paraboles?

Jésus utilise la figure de style de la parabole quand il parle du Royaume de Dieu.

L'utilisation de la parabole lui permet de donner des éléments de compréhension de la volonté de son père, lui permet d'une certaine manière de décrire ce Royaume auquel nous sommes promis.

Il essaie de rendre compréhensible l'indicible, il veut nous permettre de nous représenter l'incommensurable. Il rattache l'infinie transcendance de Dieu et son éternité à nos limites humaines et à notre temporalité. A travers des images réalistes, de petits contes, des anecdotes, il donne chair au royaume. Il incarne par ses paraboles le royaume de Dieu dans notre monde.

Les paraboles ne doivent pas être lues comme des leçons de morale racontant l'histoire d'un petit garçon méchant avec sa maman. Je n'ai pas eu de tels cours à l'école, mais je pense que plusieurs parmi vous ont profité des cours laïcs de morale. Et bien, en tous, cas, les paraboles n'entrent pas dans cette catégorie d'histoire. Une parole ne nous fait pas la morale, mais elle nous parle du royaume.

Que nous apprend cette parabole de la noce sur le royaume de Dieu?

Dans ce royaume se prépare une grande fête, une grande noce.

Le roi marie son fils.

Imaginez ce que représente le mariage d'un prince dans l'antiquité. Certainement plusieurs semaines de fêtes en perspective, des spectacles, des cérémonies religieuses, des banquets et j'en passe.

Le royaume de Dieu est donc un royaume en effervescence, en fête. La plus grande fête qu'on puisse imaginer, comme l'est le mariage d'un prince

dans un royaume (nous parlons encore des festivités données à Versailles pour le mariage du futur Louis XVI) le seigneur de ce royaume souhaite une fête la plus grande possible, la plus remplie.

Il convie un grand nombre d'invités. Ces invités, il les a choisis, ce sont les personnes avec lesquelles il aimerait fêter un des événements les plus heureux pour lui. Il aimerait leur offrir un moment de joie et de bonheur merveilleux, une éternité de bonheur et de joie, si nous parlons du royaume de Dieu.

Il invite les puissants qui ignorent son invitation, maltraitant parfois même les messagers du seigneurs. Au fait, savez vous comment se dit messenger en grec? Angelo : ange. Ainsi, Dieu envoie ses anges inviter les puissants à se joindre à la liesse de son Royaume, il leur promet les plus grandes réjouissances.

Certains font semblant de ne pas entendre, d'autres s'opposent violemment aux anges. Ils n'ont pas envie de se joindre à la fête. Ils doivent être trop occupés à leurs propres affaires. Et à une telle fête, ne risquent-ils pas de croiser leurs rivaux ou leurs ennemis? Or qui dit fête, dit paix... situation insupportable aux puissants... on peut l'imaginer...

imaginons que ce soient les puissants de notre monde qui reçoivent cet appel aujourd'hui :

« Venez faire la noce, le Seigneur marie son fils! »

à mon avis, ils répondraient : « pas le temps, une crise à gérer »

pourtant, beaucoup de ces puissants reconnaissent le Seigneur comme leur seigneur. Certains s'appuient même sur ce Seigneur pour imposer les lois de leur pays. Certains même disent recevoir du Seigneur l'ordre d'engager une guerre. Ou décident d'en faire une pour ouvrir la voie au Seigneur... Et là, comme par hasard, ils écoutent.

Je suis certain qu'il en allait de même pour les puissants que le roi de la parabole invite à sa table. Ils devaient lui obéir quand il s'agissait de faire appliquer des lois répressives, de lever une armée, ou de créer une taxe. Mais ont d'autres choses à faire quand il s'agit de se réjouir avec le Seigneur.

Il invite son peuple. Ceux en qui il place sa confiance. Ceux sur qui il veille, qu'il protège. Il invite ceux qu'il connaît particulièrement parmi eux, ceux avec qui il croyait communiquer.

Dieu invite son peuple, son Église dans son Royaume, il l'invite à se réjouir avec lui. Il invite ceux qui le prient, ceux qui ont déjà cru reconnaître ses signes. Mais là, ce n'est pas le moment pour eux. Ils ont à faire. Ils sont occupés à tirer les fruits de la terre, à essayer de régler leur vie.

Et cela risque bien d'arriver un jour, que certains qui se croient proches de Dieu, que certains qui se considèrent parmi l'élite des élus, parmi les invités d'honneur, ceux-là pourraient ne pas écouter l'invitation de Dieu.

Et en effet, cette invitation peut être dure à entendre.

Elle peut tomber au mauvais moment.

Elle semblerait en même temps tellement folle que nous n'y prêterions peut être pas attention.

Être invités à la table du Seigneur? Nous avons dû le rêver...

Et pourtant nous y serons conviés au cours de ce culte.

Pouvoir rencontrer Dieu, le Père, et son fils Jésus, n'est-ce pas ce que nous, chrétiens, espérons de tout notre cœur? Toutefois accepterions-nous

v

r

a

i

m